

APPENDIX "2-A"

Submission by Ian A. Stewart, Deputy Minister of Finance, to the Senate Committee on National Finance, May 1980.

1. I am happy to have this opportunity to describe, for the Senate Committee on National Finance, the medium-term economic projection work which is done at the Department of Finance. As the members of the Committee are probably aware I have only been in my current position as Deputy Minister of Finance for about two months. Much of the work that I will be reporting on was completed, or already in progress, prior to my joining the Department. Nevertheless, I have been impressed by the highly professional nature of this work and I am most pleased to be able to review it with the Committee. I intend to review briefly in this submission our projection work over the past five years, and describe our methodological approach, before turning to a more detailed discussion of some of the factors which in our view will be the most crucial in shaping the evolution of the Canadian economy to at least the mid-1980s. I will conclude by indicating how we expect our projection of some of the main aggregate economic variables, such as gross national expenditures, consumer prices and the unemployment rate, to change relative to the projection which we developed at the time of the last budget.

2. Before doing this, however, I would like to make some general comments concerning medium-term projection work. First of all, and most important, is that we all realize that in looking beyond a year or two into the future it is only possible to describe probable trends conditional on certain basic assumptions. A medium-term projection, therefore, should be viewed as being illustrative of the directions in which underlying forces might tend to move key elements of the economy, and as providing rough estimates of the extent to which economic aggregates might grow and change, given the basic assumptions. Although there have been significant advances in computer technologies, in information systems, and in our understanding of economic processes, it would be wrong to conclude that it is now a simple task for economists to predict the future with a degree of accuracy. This is simply not the case. Assumptions are very often proven to be wrong, and economic behaviour is very frequently not what we would have expected. Even to get the broad directions right is a considerable accomplishment, or perhaps requires considerable luck.

3. The second point I want to make is that notwithstanding the difficulties associated with medium-term projections, they can serve a very useful purpose by highlighting major uncertainties, by identifying potential problems and constraints, and by providing a framework within which the longer-term impacts or policy decisions can be viewed and possible future policy options analyzed and discussed. There are usually long lags between policy changes and their ultimate effects. As well, there can be important differences between short-term and longer-term effects. Many policy decisions and changes in policy direction are decisions whose impacts will only be felt over a period of years. A medium-term projection, despite its

APPENDICE «2-A»

Présentation de Ian A. Stewart, sous-ministre des Finances, au Comité sénatorial des Finances nationales, mai 1980.

1. Je suis heureux d'avoir l'occasion de décrire, pour le Comité sénatorial des Finances nationales, le travail de projection économique à moyen terme effectué au ministère des Finances. Comme les membres du Comité sont probablement au courant, je n'occupe mon poste actuel de sous-ministre des Finances que depuis environ deux mois. La grande partie du travail dont je ferai état était terminée, ou déjà en cours, avant que je ne joigne le ministère. Néanmoins, j'ai été impressionné par la nature grandement professionnelle du travail et je suis extrêmement heureux de pouvoir l'examiner avec le Comité. J'ai l'intention de revoir brièvement, dans le présent document, notre travail de projection au cours des cinq dernières années, et de décrire notre approche méthodologique avant de faire un examen plus détaillé de certains des facteurs qui, à notre avis, seront les plus importants pour modeler l'évolution de l'économie canadienne au moins jusqu'au milieu des années 1980. En conclusion, j'indiquerai de quelle façon nous prévoyons que notre projection de certaines des principales variables économiques globales, comme la dépense nationale brute, les prix à la consommation et le taux de chômage, variera par rapport à celle que nous avons élaborée au moment du dernier budget.

2. Auparavant, toutefois, j'aimerais faire certaines observations d'ordre général concernant le travail de projection à moyen terme. Tout d'abord, et ce qui est le plus important, c'est que nous nous rendions tous compte que, si nous envisageons l'avenir au-delà d'un an ou deux, nous ne pouvons que décrire les tendances probables qui dépendront de certaines hypothèses fondamentales. Il faudra donc entrevoir une projection à moyen terme comme l'illustration des voies dans lesquelles les forces sous-jacentes pourraient avoir tendance à acheminer les éléments clés de l'économie, et comme un moyen de fournir des estimations sommaires de la mesure de croissance et de variations possibles des agrégats économiques, étant donné les hypothèses fondamentales. Même si les techniques informatiques, les systèmes d'information, et notre compréhension des processus économiques ont connu des progrès importants, il serait faux de conclure que la tâche des économistes de prédire l'avenir avec un fort degré d'exactitude est maintenant une chose facile. Ce n'est simplement pas le cas. Les hypothèses se sont très souvent révélées fausses, et le comportement économique est très fréquemment différent de celui que nous avons prévu. L'identification correcte de la direction des développements futurs constitue elle-même une tâche considérable, ou exige peut-être beaucoup de chance.

3. Le deuxième point que je veux établir est le suivant: nonobstant les difficultés liées aux projections à moyen terme, elles peuvent avoir un résultat très utile, en mettant en évidence les principales incertitudes, en identifiant les problèmes et les contraintes potentiels, et en procurant un cadre de travail qui laisse entrevoir les incidences à plus long terme des décisions de politique et permet d'analyser et de discuter les options de politique futures. Il y a habituellement de longs décalages entre les modifications apportées aux politiques et leurs effets définitifs. De même, il peut y avoir des différences importantes entre les effets à court et à long termes. Bon nombre de décisions de politique et de changements d'orienta-